

qui sont loin de répondre à la tâche qui nous est imposée ; aussi nous nous gardons bien de nous en attribuer le mérite. C'est à la glorieuse mère de la Vierge Marie qu'en revient tout l'honneur ; c'est elle qui nous a inspiré l'idée de publier ce petit message de sa dévotion ; c'est par sa protection toute particulière qu'il a été reçu dans un si grand nombre de familles ; c'est aussi sur son appui tout-puissant que nous comptons pour le faire admettre dans celles qui ne le reçoivent pas encore.

Nous nous sommes toujours efforcés de nous montrer dignes de l'encouragement de nos lecteurs ; nous croyons cependant n'avoir pas encore assez fait. Nous voulons faire d'avantage, ne reculant devant aucun sacrifice, ni devant aucune peine pour assurer le succès de l'œuvre que nous avons entreprise et faire en même temps la plus grande somme de bien possible.

Au mois de janvier nous augmenterons le nombre de pages du *Bulletin* : au lieu de donner seize pages de lecture, nous en donnerons vingt, sans élever le prix de l'abonnement. Nous commencerons aussi avec le numéro du mois de janvier la publication d'une série d'articles très-importants sur l'Eglise. Dans ces articles, courts et à la portée de tous, nous parlerons des marques de l'Eglise, de ces propriétés extérieures qui lui sont propres et qui la distinguent de toutes ces sectes qui n'ont été établies que pour tromper et égayer les hommes ; nous exposerons aussi brièvement que possible les traits glorieux et les magnifiques prérogatives de cette sainte Eglise à laquelle nous nous félicitons d'appartenir, mais que nous ne connaissons pas assez. " Ce sujet si beau et si consolant en lui-même, dit le P. Maurel, est aujourd'hui de première nécessité, soit à cause des idées flottantes, erronées ou imparfaites, qu'un grand nombre de chrétiens se font de l'Eglise et de son Chef ; soit à cause des attaques